Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 88 (1961)
Heft: 1

Artikel: A la Sage, val d'Hérens
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-232160

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La Loaije. — Lo quatoir dé mai dé dza moda et on est enco lé, mâ to parai on a eu tzau !

La Poline. — Ouai, et y'avai dza beta lo dzo déyant dein ma fouata lo « Conteu romand » po lo liaire hau-lé.

La Philomène ouna Fri-bordzaire. — Et mé, l'armana dé Chalamala !

La Louise. — *Le quatorze mai est déjà passé et on est encore là, mais quand même on a eu chaud !*

La Pauline. — *Oui, et j'avais mis le jour avant dans ma poche le « Conteur romand » pour le lire là-haut.*

La Philomène, une Fribourgeoise. — *Et moi l'almanach de Chalamala.*

Patois de Château d'Oex.

Alfred Desplands.

CROQUIS VALAISAN

A la Sage, val d'Hérens

Vus de loin, les villages de montagne paraissent être tous pareils : leur église au centre, affichant ses murs blancs et son clocher, leurs maisons aux toits gris, leurs rues étroites et pittoresques. Mais voyez-les de plus près : chacun a son caractère, ses us et coutumes, ses habitudes. S'ils s'apparentent par leur genre de vie, ils sont différents par leur situation.

La Sage porte bien son nom ! Collé à la vallée, ce village a conservé une touchante histoire de reine qu'il vaut la peine de vous raconter.

Un vieillard, là-haut, avait mis une année à trouver un peu d'argent pour pouvoir s'acheter une « reine » bien en cornes. Or, il tenait à cette reine comme à la prunelle de ses yeux. C'était une brune d'Evolène qu'on lui avait offerte, un soir, au café du village.

Dans la vallée, bientôt, la « Marquise » régna en véritable reine. On la voyait à côté de son maître, branlant la tête, jouant des cornes et de la queue. Pour le vieillard, elle était devenue sa raison de vivre, sa raison d'être. Il ne pouvait parler plus de cinq minutes sans prononcer le nom de sa « bête ». Le soir, il descendait à l'étable, la caressait, lui témoignait toute sa tendresse. Or, un malheureux jour, « Marquise » perdit un combat. C'en fut trop, le vieillard en fut si affecté qu'il tomba malade et dépérit.

La veille de sa mort, on le vit entrer à l'écurie avec une petite scie, puis on vit deux bouts de cornes. Marquise ne combattrait jamais plus !

Un combat de reines au Levron

— Salut, Cajemi !

— Bon dzo, Tiénet !

— Ke te fi per intié ?

— Bon ! Chaï vènu vère che li prô l'émodont.

— Oin ! Ché yan, l'è on moè troua partinchi...

— L'è comin in pliâna. Bâ li, li j'abrecotaï débourront è li vare chon dza feu !

— Di, Cajemi, â-te avouï derè ke fan on match de reines u Levron ?

— Ti pâ fou ?

— Bin, bin textuel ! Lo 24 du maï d'avri.

— N'in minèran proü pâ éno onna mache !

— Eta fè ! D'éno ché, yé n'a dza âmin chatanta à pouaï onna trintaina in pliâna. Mi chon ponquo totè inscritè !

— Adon, l'iran totè éno ?

— Pâ, pâ ! Ne li j'acceptin pâ totè. Ne pringin rin kè stè ke l'an pâ ju manka dè la carta dè la farena !

— E bin, tè garanto, Tiénet, ke chelè li, l'écarpont in arrevin !

— On in varet dè balle barre, di, Cajemi !

— E bin, ti chuire ke va-jo éno.

— Adon, ne no varin lo 24.

— Salut, Tiénet !

— Salut, Cajemi !